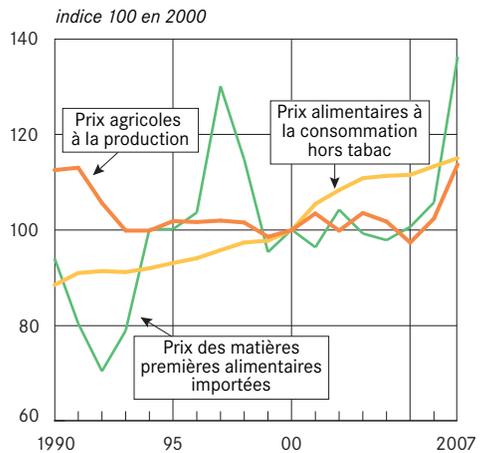


Prix

En 2007, les prix à la production augmentent de 11 % en un an. Nettement plus forte qu'en 2006, cette hausse s'accélère sous l'impulsion des prix des produits végétaux et surtout de ceux des grandes cultures qui flambent au cours du second semestre. Des conditions climatiques exceptionnelles pénalisent les récoltes, aggravant les effets d'une situation mondiale et européenne déjà tendue. Le prix des produits végétaux augmente de 25 % contre 7 % en 2006. Le prix des céréales bondit de 56 % après une hausse de 18 % en 2006, et le prix des oléagineux croît de 34 % (14 % en 2006). Les vins décollent du faible niveau des années précédentes (+ 7 %). Les prix des fruits et légumes augmentent peu (+ 2 %), les fruits compensant les légumes qui diminuent, en particulier le chou-fleur. En 2007, les prix du bétail baissent (- 5 %) mais ceux des volailles augmentent nettement (+ 11 %) au sortir de la crise de l'influenza aviaire. La cotation des œufs creuse un gros écart avec 2006 (+ 29 %). La hausse des cours des produits laitiers permet au prix du lait, en baisse depuis 2001, de se rétablir et d'augmenter de 7 % par rapport à 2006.

Les prix à la consommation des produits alimentaires augmentent de 1,5 %. La hausse s'accélère à la fin de l'année. Les prix augmentent nettement pour les fruits (+ 2,8 %) et les viandes (+ 2 %). La hausse du prix du pain et des céréales par rapport à l'année précédente s'accélère en 2007. Les prix du lait et des légumes varient très peu.

Prix alimentaires, prix agricoles



1990 2000 2006 2007  
indice 100 en 2000

Prix agricoles à la production

(y c. fruits et légumes)

Prix à la consommation

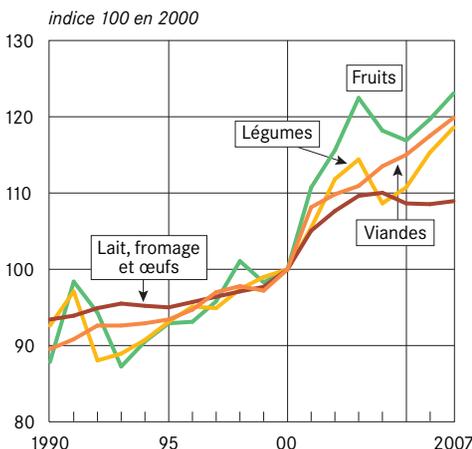
Ensemble	84,3	100,0	111,7	113,4
Ensemble hors tabac	85,3	100,0	110,8	111,9
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	88,5	100,0	113,4	115,1
Boissons alcoolisées	82,4	100,0	106,4	107,6

Prix des matières premières alimentaires importées

	94,1	100,0	105,8	136,4
--	------	-------	-------	-------

Sources : Agreste, Insee.

Prix à la consommation de quelques produits alimentaires



1990 2000 2006 2007  
indice 100 en 2000

Ensemble des produits alimentaires et boissons non alcoolisées

	88,5	100,0	113,4	115,1
--	------	-------	-------	-------

**Produits d'origine animale**

Viande	89,5	100,0	117,6	120,0
Lait, fromage et œufs	93,4	100,0	108,6	109,0
Poissons et crustacés	84,8	100,0	111,4	112,8

Produits d'origine végétale

Produits à base de céréales	84,1	100,0	111,6	112,6
Légumes	92,6	100,0	118,4	118,7
Fruits	87,8	100,0	119,8	123,2
Boissons non alcoolisées	86,2	100,0	107,1	109,1
Vins	79,6	100,0	105,9	106,7

Source : Insee.

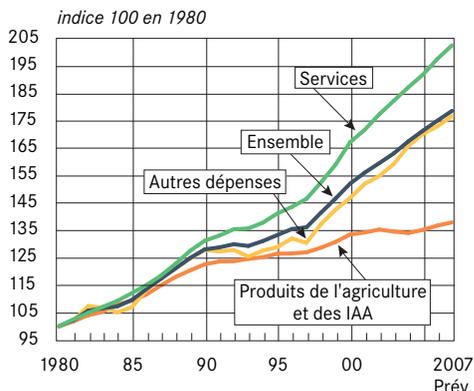
## Revenus et dépenses des ménages

Comme en 2006, la croissance du pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages s'accroîtrait en 2007 (+ 3,3 % contre + 2,4 %). Cette amélioration est imputable aux revenus d'activité, notamment aux salaires, et à la baisse des impôts versés par les ménages.

En moyenne annuelle pour 2007, la hausse des prix à la consommation (y compris tabac et énergie) serait légèrement moindre qu'en 2006 (+ 1,5 % contre + 1,6 %) en raison d'une moindre augmentation, toujours en moyenne annuelle, des prix de l'énergie. La hausse des prix des produits alimentaires serait de 1,4 % et celle des services de 2,5 %. La croissance de la consommation des ménages resterait soutenue en 2007 (+ 2,0 %), mais moins qu'en 2006 (+ 2,3 %). Ce sont les produits manufacturés qui tireraient la croissance de la consommation des ménages en 2007. La consommation en produits alimentaires augmente faiblement (+ 0,8 %) et celle de services ralentirait (+ 2,4 % contre + 3,1 % en 2006). La croissance du revenu disponible brut dépassant celle de la valeur de la consommation des ménages, leur taux d'épargne s'est accru en 2007 à plus de 16 %.

La structure des dépenses de consommation des ménages évolue lentement. La part des produits de l'agriculture et des IAA dans la dépense totale de consommation est passée de 21,6 % en 1980 à 17,7 % en 2006. Cette tendance lourde s'explique par une croissance en volume des dépenses en produits alimentaires environ deux fois moins forte que pour l'ensemble des produits depuis 1980.

### Consommation des ménages en volume



Source : Insee - Comptes de la Nation.

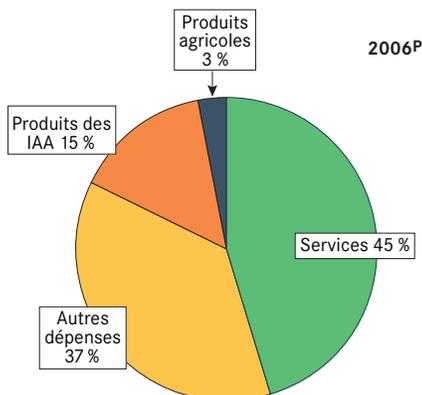
### Revenu disponible et dépenses de consommation des ménages

	1990	2000	2006	2007 Prév.
	milliard d'euros			
Revenu disponible brut	666,6 <sup>e</sup>	923,0	1 175,3	1 231,7
Dépenses de consommation	579,3	783,9	993,2	1 028,3
produits de l'agriculture et des IAA	114,4	147,5	175,8	...
services marchands	230,8	341,0	451,0	...
autres	234,1	295,4	366,4	...
Épargne brute	87,3 <sup>e</sup>	139,1	182,1	203,5
	%			
Taux d'épargne	13,1 <sup>e</sup>	15,1	15,5	16,5

Source : Insee - Comptes de la Nation.

### Structure de la dépense de consommation des ménages par produit

en valeur



Source : Insee - Comptes de la Nation.

	1980	1990	2000	2006P
	%			
Produits agricoles	3,9	3,7	3,2	3,0
Produits des IAA	17,7	16,1	15,6	14,7
Services	34,6	39,8	43,5	45,4
Autres dépenses	43,8	40,4	37,7	36,9
<b>Total des dépenses de consommation</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

## Consommation alimentaire

Ces dernières années, la part des produits transformés dans la consommation s'est accrue de façon importante. À l'exception des pêches, les fruits et légumes n'échappent pas à cette tendance, notamment les oranges et les pommes de table.

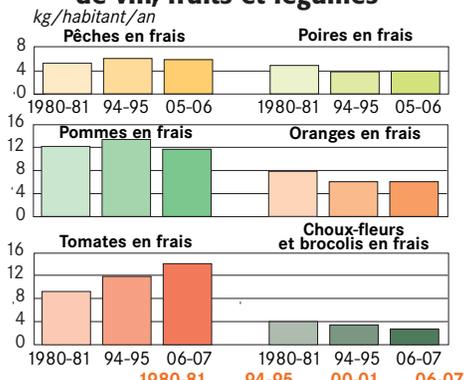
La consommation d'oranges, un des fruits les plus consommés, se stabilise à un niveau élevé, du fait de l'essor des produits transformés. En France, 95 % des oranges sont désormais consommées sous forme transformée, notamment en jus. Cela correspond à 111 kg d'oranges par habitant et par an en 2006-2007.

La consommation globale de pommes de table a presque doublé en un peu plus de vingt-cinq ans. Cette évolution, là aussi, repose entièrement sur le développement des produits transformés, qui représentent désormais plus de la moitié de la consommation de pommes de table.

La consommation de tomates a fortement augmenté depuis 1980-1981 (+ 70 %). La part du transformé est prépondérante dans cette progression, mais c'est l'un des rares produits dont la consommation en frais s'est développée.

La consommation de vin de la France tend à diminuer. Dans l'Union européenne, les pays traditionnellement producteurs voient leur consommation régresser tandis que les autres pays (dont le Royaume-Uni) la voient s'élever. La consommation de ce dernier a en effet presque doublé en quinze ans.

### Consommation française de vin, fruits et légumes



	1980-81	94-95	00-01	06-07
Vin	92,0	59,2	53,3	50,8
Pommes de table				
<i>frais</i>	12,1	13,3	13,3	11,6
<i>transformé</i>	1,7	6,1	9,7	12,4
Poires				
<i>frais</i>	4,9	3,8 <sup>(1)</sup>	3,9	3,9 <sup>(2)</sup>
<i>transformé</i>	0,5	1,1 <sup>(1)</sup>	0,9	1,4 <sup>(2)</sup>
Pêches				
<i>frais</i>	5,3	6,1 <sup>(1)</sup>	6,0	5,9 <sup>(2)</sup>
<i>transformé</i>	0,9	0,5 <sup>(1)</sup>	0,5	0,5 <sup>(2)</sup>
Oranges				
<i>frais</i>	7,8	6,0	5,6	6,0
<i>transformé</i>	1,4	45,4	61,3	110,6
Tomates				
<i>frais</i>	9,2	11,8	12,4	14,0
<i>transformé</i>	8,9	12,9	15,4	16,7
Choux-fleurs et brocolis				
<i>frais</i>	4,0	3,4 <sup>(1)</sup>	2,8	2,7
<i>transformé</i>	0,5	1,2 <sup>(1)</sup>	1,3	1,9

Champ : France y compris les Dom à partir de la campagne 1998-1999.  
 (1) Campagne 1995-1996.  
 (2) Campagne 2005-2006.  
 Sources : Agreste, Douanes et Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

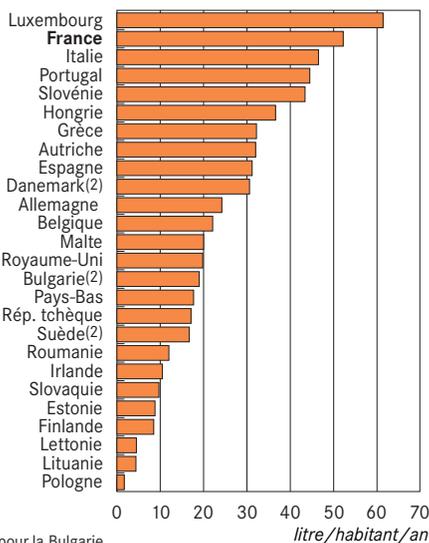
### Consommation de vin dans l'Union européenne

1980-81<sup>r</sup> 90-91<sup>r</sup> 00-01<sup>r</sup> 05-06

	1980-81 <sup>r</sup>	90-91 <sup>r</sup>	00-01 <sup>r</sup>	05-06
UE à 27	...	...	...	...
dont UE à 15	...	37,3	32,3	...
dont Allemagne <sup>(1)</sup>	...	26,1	24,4	24,2
Autriche	...	33,9	30,9	32,0
Belgique	20,4	18,4	21,7	22,1
Danemark <sup>(2)</sup>	14,2	22,7	32,2	30,6
Espagne	...	44,1	35,6	31,2
Estonie	...	...	5,0	8,8
Finlande	...	5,1	6,6	8,5
France	92,2	66,1	53,1	52,2
Grèce	44,5	25,7	19,9	32,2
Hongrie	...	...	27,9	36,6
Irlande	3,4	4,5	11,8	10,5
Italie	88,4	63,1	46,8	46,5
Lettonie	...	...	6,3	4,5
Lituanie	...	...	3,2	4,4
Luxembourg	45,0	58,8	69,9	61,4
Malte	...	...	16,7	20,0
Pays-Bas	12,8	14,0	19,9	17,7
Pologne	...	...	1,2	1,7
Portugal	...	63,6	45,9	44,5
République tchèque	...	...	12,3	17,1
Royaume-Uni	7,4	10,9	16,7	19,8
Slovaquie	...	...	11,3	9,7
Slovénie	...	...	44,9	43,4
Suède <sup>(2)</sup>	...	13,5	15,8	16,7

(1) L'ex-RDA est comprise depuis 1990-1991.  
 (2) Campagne 2003-2004 pour le Danemark et la Suède et campagne 2000-2001 pour la Bulgarie.  
 Source : Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

2005-2006



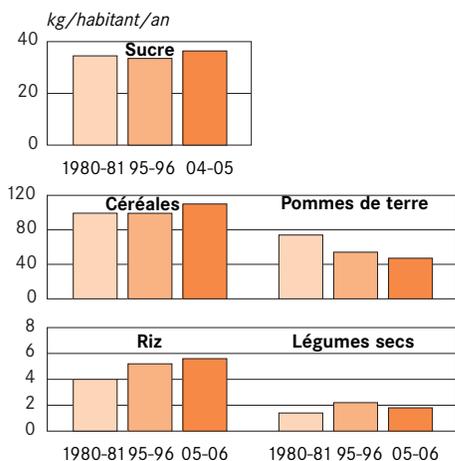
## Consommation alimentaire

La consommation française de sucre par habitant, qui oscillait entre 34 et 35 kg par an depuis le milieu des années quatre-vingt-dix, approche 36,5 kg en 2004-2005. La part du sucre intégré dans les produits élaborés (confitures, boissons, desserts sucrés, etc.) ne cesse d'augmenter. Elle atteint 79 % en 2004-2005 alors qu'elle se chiffrait à 74 % en 2000-2001 et 71 % en 1994-1995.

Depuis 2003-2004, la consommation de céréales augmente. Avec 110 kg par an et par habitant en 2005-2006, elle se situe au-dessus de la moyenne des cinq dernières campagnes. Au plus bas en 2003-2004, la consommation de pommes de terre se redresse. En 2005-2006, elle atteint 47 kg par habitant, dont plus de la moitié de produits transformés. En revanche, la consommation de riz, qui approchait 6 kg par habitant ces dernières années, fléchit en 2005-2006 mais reste supérieure à celle des années quatre-vingt-dix. Celle de légumes secs demeure faible (environ 2 kg par an et par habitant) et évolue peu d'une campagne à l'autre.

La consommation d'huiles végétales reste importante en 2006. Elle s'élève à 16,3 kg par an et par habitant contre 11,8 kg en 1993. L'huile de tournesol est la plus consommée avant celle de colza. La consommation de graisses préparées, essentiellement la margarine, a diminué de près d'un tiers en dix ans.

### Consommation française de sucre et de féculents



	1980-81	95-96	00-01	05-06
	kg/habitant/an			
Sucre	34,5	33,5	34,5	-
<i>dont transformé</i>	...	24,5	25,7	-
Miel	0,3	0,4	0,6	-
Pommes de terre	74,0	54,1	50,3	47,1
<i>dont transformées</i>	8,0	25,8	26,6	26,6
Céréales <sup>(1)</sup>	99,3	99,2	113,6	110,0
<i>dont blé tendre<sup>(1)</sup></i>	86,4	76,7	94,2	92,6
<i>blé dur</i>	9,8	13,0	15,1	14,3
Riz <sup>(2)</sup>	4,0	5,2	5,4	5,6
Légumes secs	1,4	2,2	2,2	1,8

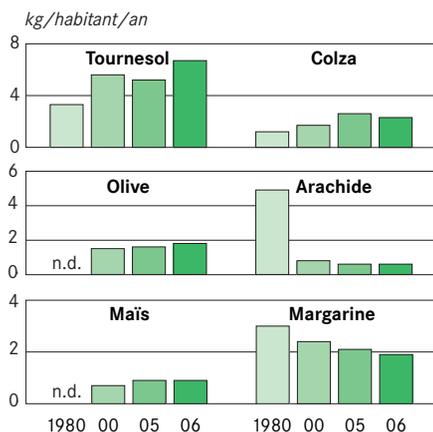
Champ : France y compris les Dom à partir de la campagne 2000-2001.

(1) Modification des clefs de répartition entre consommation humaine et utilisation industrielle à partir de la campagne 1998-1999. Avec le développement de la filière amidonnerie, les usages industriels prennent une part plus importante pour le blé tendre.

(2) En équivalent riz usiné.

Sources : Agreste, Douanes et Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

### Consommation française d'huiles et de matières grasses végétales



	1980	1995 <sup>r</sup>	2000 <sup>r</sup>	2005	2006
	kg/habitant/an				
Huiles végétales	13,5	11,8	12,8	15,3	15,5
<i>dont tournesol</i>	3,3	5,9	5,6	5,2	6,7
<i>colza</i>	1,2	1,3	1,7	2,6	2,3
<i>olive</i>	...	0,9	1,5	1,6	1,8
<i>arachide</i>	4,9	1,3	0,8	0,6	0,6
<i>maïs</i>	...	0,3	0,7	0,9	0,9
Graisses préparées	3,7	3,2	2,8	2,6	2,5
<i>dont margarine</i>	3,0	2,8	2,4	2,1	1,9

Champ : France y compris les Dom à partir de 2000.

Sources : Agreste, Douanes et Eurostat - Bilans d'approvisionnement.

## Consommation alimentaire

La consommation française de viande par habitant est en diminution régulière. Elle est de 95 kg en 2006 en décroissance depuis 1992, année de son maximum à 106 kg.

La consommation de viande de porc arrive en tête avec 34 kg. Après son développement dans les années quatre-vingt, elle connaît des fluctuations dans les années quatre-vingt-dix, et a tendance ensuite à diminuer. La consommation de viande bovine baisse entre 1980 et 2006. Les crises de l'ESB de 1996 et 2000 l'ont affectée, sans effet persistant sur les années suivantes. Elle s'est stabilisée depuis 2003 et garde la deuxième place (26 kg). La consommation de volaille, en essor jusqu'en 2001, atteint cette année-là le même niveau que celle de viande bovine touchée par la crise de l'ESB. À partir de 2002 elle reste à un rang un peu inférieur (24 kg). Elle n'est guère affectée par la crise de l'influenza aviaire de 2005-2006. La consommation de viande ovine a chuté en 2001 à la suite de l'épizootie de fièvre aphteuse au Royaume-Uni, et ne s'est pas redressée ensuite (4 kg). L'agneau, produit cher, est peu demandé.

Après une expansion régulière depuis 1980, grâce aux produits frais tels que yaourts aromatisés, desserts lactés et fromages frais, la consommation de produits laitiers frais plafonne en 2006. La place du lait continue à diminuer.

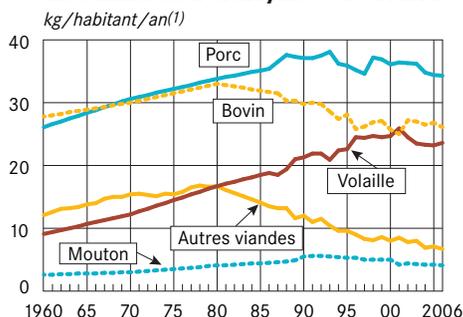
La France fait partie des pays européens dont les habitants consomment le plus de viande, de beurre, de fromage et d'œufs.

### Consommation de viande, de beurre, de fromage et d'œufs dans l'UE

2004	Viande <sup>(1)</sup>	Beurre	Fromage	Œufs
	kg/habitant/an			
Espagne	134,2	1,1	10,5	18,6
Danemark	128,3	1,9	23,2	n.d.
<b>France</b>	<b>105,2</b>	<b>7,9</b>	<b>24,7</b>	<b>15,5</b>
Portugal	101,1	1,6	10,0	9,1
Allemagne	100,7	6,5	20,3	13,0
Autriche	97,9	4,6	18,3	13,8
Italie	94,9	2,9	21,7	12,0
Grèce	90,5	0,8	25,5	10,4
Pays-Bas	83,0	n.d.	21,7	n.d.
Suède	79,5	3,9	21,2	12,3
Finlande	71,7	7,0	18,8	9,3
Royaume-Uni	68,3	3,3	9,2	13,5
Irlande	n.d.	2,8	6,8	10,0

(1) Les données relatives à la viande correspondent à l'année 2003. La consommation de viande correspond à « l'utilisation intérieure » qui inclut les quantités destinées aux animaux de compagnie.  
Source : Eurostat.

### Consommation française de viande



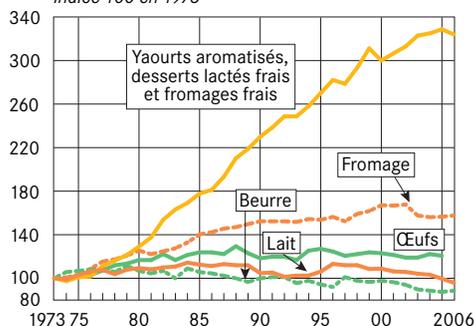
(1) En équivalent carcasse, y compris graisses de découpe. Données interpolées entre 1960 et 1969, entre 1970 et 1979, puis entre 1980 et 1986.

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

### Consommation française de produits laitiers et d'œufs

indice 100 en 1973



Champ : Dom compris à partir de 1996 pour les œufs et 1997 pour le lait et les produits laitiers.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.

### Consommation française de viande, produits laitiers et œufs

	1980	1990	2000	2005	2006
<b>Viandes<sup>(1)(2)</sup></b>	kg/habitant/an				
Bovine (y c. viande de veau)	33,0	29,8	25,7	26,8	26,1
Porcine	33,8	37,1	36,0	34,4	34,3
Mouton et chèvre	4,1	5,5	5,0	4,2	4,1
Volaille	16,7	21,8	24,8	23,2	23,6
Autres viandes <sup>(3)</sup>	16,7	12,0	8,0	7,1	6,7
Total viandes	104,3	106,2	99,5	95,7	94,7
<b>Produits laitiers et œufs</b>	kg/habitant/an				
Lait de consommation <sup>(4)</sup>	77,2	74,1	76,8	70,3	67,6
Autres produits frais <sup>(5)</sup>	15,1	26,9	35,1	38,5	37,9
Beurre	9,4	8,8	8,7	7,7	7,8
Fromage	18,7	22,8	24,7	23,2	23,5
Œufs	14,7	14,9	15,5	15,2	n.d.

Champ : France, y compris les Dom à partir de 1996 pour la viande et les œufs et 1997 pour le lait et les produits laitiers.

(1) En équivalent carcasse, y compris graisses de découpe.

(2) La consommation correspond à la consommation humaine.

(3) Viandes d'équidés, de lapin, de gibier, ainsi que les abats destinés à la consommation humaine.

(4) Lait de consommation, yaourts nature, lait autoconsommé ou vendu à la ferme.

(5) Yaourts aromatisés, crème fraîche, desserts lactés frais et fromages frais.

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement.